

CULTURE · PHOTO

## Photo : les Rencontres d'Arles annoncent une édition sous le signe de la résistance

Le programme de l'été 2020, la dernière de son directeur Sam Stourdzé, mise sur la jeunesse et sur des artistes venus d'Afrique et d'Asie.

Par Claire Guillot · Publié le 13 mars 2020 à 19h29

Article réservé aux abonnés



« Nabila & Keltoum » (2015), de Randa Maroufi. ADAGP, PARIS, 2020

Ambiance toute particulière cette année pour l'annonce du programme estival des Rencontres d'Arles, le festival de photographie : la solennelle présentation à la presse parisienne, sous les ors du ministère de la culture, vendredi 13 mars, a été annulée pour cause de coronavirus, et les organisateurs se sont contentés de diffuser sur Internet la conférence qui s'était tenue la veille à Arles. Les annonces ont aussi été éclipsées par d'autres, faites par le premier ministre sur TF1 une heure plus tard, et interdisant tout rassemblement public de plus de 100 personnes – une véritable bombe pour tout le secteur de la culture. Qui plus est, cette année, le directeur des Rencontres depuis six ans, Sam Stourdzé, est en partance, car il vient d'être nommé à la tête de la Villa Médicis. Celui-ci a commencé par lister ses bons résultats, « à valeur testamentaire », indiquant que le festival avait vu sa fréquentation augmenter sous son mandat, « 75% de progression sur les cinq dernières années ». Il a aussi salué l'arrivée d'un nouveau sponsor, Dupon RC Group, laboratoire photo historique.

**Lire le compte-rendu : [Sam Stourdzé nommé directeur de la Villa Médicis à Rome](#)**

Il a ensuite annoncé un programme divisé en plusieurs sections mais rassemblé autour d'une seule idée, celle de la résistance : « *Il existe une photographie qui résiste, qui se dresse, s'oppose, dénonce, libère, réenchante. Les trente-cinq expositions tournent toutes autour de ce thème, avec parfois des résonances avec l'actualité que nous n'avons pas anticipées* ». Autour de ce thème plutôt grave, qui aborde aussi bien les camps de concentration et les dictatures, la pauvreté ou la révolution, le

Photo : les Rencontres d'Arles annoncent une édition sous le signe de la résistance

directeur du festival a présenté un programme très diversifié, avec nombre d'artistes issus d'Asie et d'Afrique, beaucoup de jeunes photographes, ainsi qu'une parité respectée.

Côté historique, Charlotte Perriand, déjà mise à l'honneur à la Fondation Vuitton, sera exposée à Arles avec sa collection de photographies et ses photomontages réalisés avec Fernand Léger. Une autre exposition reviendra sur le film *Le Dictateur*, de Charlie Chaplin, avec de nouveaux documents tirés des archives du cinéaste.

## Zones interdites

Le festival consacrera des expositions à des « zones interdites » : la Corée du Nord, à travers un travail sur place du photographe Stéphane Gladieu et des archives du magazine *Korea*, ou le Soudan avec les reportages de jeunes photographes sur le récent soulèvement. Il y aura aussi des travaux sur des zones sous tension : la ville autonome de Ceuta, où des femmes portent sur leur dos chaque jour des kilos de marchandises, avec un travail de la Marocaine Randa Maroufi.

L'artiste contemporaine Teresa Margoles s'intéresse, elle, à l'Amérique du Sud, et aux communautés déplacées de force. On trouvera aussi des travaux à plus grande échelle, comme le projet du duo Chow et Lin, qui regarde ce qu'on peut s'offrir, à travers le monde, avec le montant qui définit le seuil de pauvreté. Une section sera dévolue à la question du corps, avec une réflexion historique sur la représentation de la masculinité en photographie, et une présentation d'artistes performeurs afro-américains.

## Le festival a annoncé l'ouverture de nouveaux lieux d'exposition

Cette année, Saison africaine en France oblige, plusieurs expositions seront consacrées à des photographes africains, comme le Sud-Africain Pieter Hugo ou de jeunes artistes contemporains réunis dans le projet « Africa XXI ».

Le festival a annoncé l'ouverture de nouveaux lieux d'exposition : la chapelle du musée de l'Arlatan ainsi qu'un... quai, qui accueillera un train à Ground Control, site de la SNCF près de la gare d'Arles, en lien avec une exposition sur l'aventure de l'Orient Express. Enfin, la nouvelle Ecole nationale supérieure de la photographie d'Arles, inaugurée en 2019, abritera des expositions et le marché du livre de photographie pendant la semaine d'inauguration. Sur le site des anciens ateliers SNCF, propriété de la fondation Luma, le bâtiment de la Mécanique accueillera également des expositions et des rencontres. Le festival aura lieu du 29 juin au 20 septembre.

## Claire Guillot